

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N°281

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 22 mars 2009
IV^{ème} Dimanche de Carême
« Laetare »

Un « amalgame » qui fait problème ? ...

Le 3 février dernier, M. l'abbé Ceriani rendait public un appel qu'il avait adressé le 31 janvier aux autorités de la FSSP X. Je puis l'adresser volontiers aux lecteurs qui en feront la demande.

Cette publication lui valut une « *Monition* » qui lui fit remise en mains propres par Mgr Fellay, et qui n'était pas vouée semble-t-il, à une diffusion publique. Tout serait resté inconnu des fidèles si Mgr Fellay, lui-même, n'en avait pas révélé publiquement l'existence lors d'une conférence devant une assemblée de « *bonnes sœurs* » appelées, dit-on, à garder le silence. Malheureusement, ou heureusement, selon l'angle sous lequel on se place... il y eut des fuites ! Et un bref compte-rendu de cette conférence me parvint, afin d'en permettre la diffusion. Bien entendu, je n'en révélerai pas la source. J'ai donc téléphoné à M. l'abbé Ceriani qui m'a confirmé l'authenticité du rapport, dont il ignore l'auteur.

Cette révélation n'aurait eu qu'une conséquence secondaire si, au cours d'une autre conférence, devant une cinquantaine de prêtres, Mgr Fellay n'avait pas fait une déclaration qui semble faire sérieusement problème. Les prêtres qui y assistaient en parlent entre eux. Ils s'interrogent et c'est peut-être la raison pour laquelle il y eut une fuite ... Il fallait que ça se sache ... En effet, Mgr Fellay se serait dit sérieusement agacé par l'amalgame qui est fait entre l'« *Eglise conciliaire* » et l'« *Eglise officielle* » ! Fichtre ! Vingt ans après les sacres et la désertion de quelques « *ténors* » voilà que l'on adopterait leur discours ? Car c'est ce que disait Dom Gérard, avec son « *Eglise visible* » ! ... Et justement, c'est pour s'y opposer que Monseigneur Lefebvre publia un éditorial dans le n° 66 de « *Fideliter* » (novembre-décembre 1988). On pouvait donc penser que cette déclaration aurait aussitôt suscité une mini « *bronca* » de la part des prêtres présents ! Pas du tout ! Le lourd climat de crainte, qui règne au sein de la Fraternité, est tel qu'il faut un réel courage pour oser descendre dans l'arène ! Les menaces d'exclusions, dont certaines sont déjà mises en œuvre, rendent muets les plus lucides, qui sont souvent les plus récalcitrants ! Eh bien il y eut tout de même une demande de prise de parole ... par l'« *incorrigible* » abbé Cériani ! ... Il demanda à intervenir et se contenta de lire quelques passages de l'éditorial de Mgr Lefebvre cité plus haut. Rien d'autre. C'était sobre, c'était déferent ! Puis, calmement, il se rassit. Et mon informateur précise : « *Que croyez-vous qu'il arriva ?... Une seconde monition canonique pour cet impertinent ?... Vous n'y êtes pas du tout ! Mgr Fellay ne trouva rien à répondre ! Pas plus lui que les cinquante prêtres présents ! Le silence qui accueillit cette intervention était tellement palpable qu'il devint assourdissant !* » Voici donc quelques uns des passages de cet éditorial (je ne sais si c'est ceux-ci que l'abbé Ceriani cita... je n'y étais pas !) :

(...) « *Où est l'Eglise visible ? L'Eglise visible se reconnaît aux signes qu'elle a toujours donnés pour sa visibilité : elle est une, sainte, catholique et apostolique. Je vous demande où sont les véritables marques de l'Eglise ? Sont-elles davantage dans l'Eglise officielle (il ne s'agit pas de l'Eglise visible, il s'agit de l'Eglise officielle) ou chez nous, en ce que nous représentons, ce que nous sommes ? Il est clair que c'est nous qui gardons l'unité de la foi qui a disparu de l'Eglise officielle. Un évêque croit à ceci, l'autre n'y croit pas, la foi est diverse, leurs catéchismes abominables comportent des hérésies. Où est l'unité de la foi dans Rome ? Où est l'unité de la foi dans le monde ? C'est bien nous qui l'avons gardée.* » (...)

« *Je me suis aperçu de cette volonté de Rome de nous imposer leurs idées et leur manière de voir. Le Cardinal Ratzinger me disait un jour : « Mais Monseigneur il n'y a qu'une Eglise, il ne faut pas faire une Eglise parallèle ! » Quelle était cette Eglise, pour lui ? L'Eglise conciliaire, c'est clair ! » Il nous a dit expressément : « *Evidemment, si on vous accorde ce protocole, quelques privilèges, vous devrez accepter aussi ce que nous faisons ; et par conséquent, dans l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, il faudra dire une messe nouvelle aussi tous les dimanches.* » Vous voyez bien qu'il voulait nous ramener à l'Eglise conciliaire. » Et donc, pour Monseigneur Lefebvre, il ne s'agit pas d'un amalgame ! C'est une évidence : **l'Eglise officielle est l'Eglise conciliaire !** Et inversement ! Et il ajoutait : « *Il est clair qu'ils veulent nous imposer ces nouveautés**

pour en finir avec la Tradition. Ils n'accordent rien par estime de la liturgie traditionnelle, mais simplement pour tromper ceux à qui ils le donnent et diminuer notre résistance, enfoncer un coin dans le bloc traditionnel pour le détruire. C'est leur politique, leur tactique consciente. »

On enrage quand on voit tout ce qui est fait depuis des années, par certains, bien en cour, protégés, exempts de toutes « monitions », pour faire entrer la FSSP X, dans cette Eglise conciliaire ou Eglise officielle !

Un an après les sacres ...

« *Fideliter* » n° 70, de Juillet-Août 1989, publia une autre interview de Mgr Lefebvre sur le même sujet. Voici quelques uns de ses propos : « *Se mettre à l'intérieur de l'Eglise, qu'est-ce que cela veut dire ? Et d'abord, de quelle Eglise parle-t-on ? Si c'est de l'Eglise conciliaire, il faudrait que nous, qui avons lutté contre elle pendant vingt ans parce que nous voulons l'Eglise catholique, nous rentrions dans cette Eglise conciliaire pour soi-disant la rendre catholique ? **C'est une illusion totale !** (...) **Cette histoire d'Eglise visible de Dom Gérard et de M. Madiran est infantine.** C'est incroyable que l'on puisse parler d'Eglise visible pour l'Eglise conciliaire, par opposition à l'Eglise catholique que nous essayons de représenter et de continuer. » (...) Il est évident que, dans le contexte actuel, il est bon de relire ces deux éditoriaux.*

L'anti-christianisme primaire !

L'in vraisemblable levée de boucliers contre Benoît XVI à la suite de sa déclaration sur le Sida donne une juste mesure de la putrescence de notre société en général et de la France en particulier ! Je n'évoque que pour l'objectivité de l'analyse la prudente réserve de l'Eglise, engluée dans l'héritage de quarante années de compromissions. La gêne de Mgr di Falco en est l'illustration. Car c'est bien la première fois, depuis le Concile, qu'un pape rappelle, sans ambages, la doctrine catholique... qui est aussi la « *loi naturelle* »... tout simplement ! Qu'a-t'il donc osé dire : « *Non seulement l'usage du préservatif ne peut pas régler le problème du Sida, mais au contraire son utilisation l'aggrave.* » Horreur ! C'est tout le travail des loges qui risque d'être compromis ! Il était donc indispensable de monter au créneau. Et on a mis le paquet ! D'Alain Juppé, pourtant « *attaché aux valeurs chrétiennes* » (?) à l'incontournable anarchiste Cohn Bendit, en passant par Mme Roselyne Bachelot, tout l'arsenal politique s'est mobilisé.

Pourtant, si notre société n'était pas aveuglée par cet anti-christianisme qui a pris racine, sans réaction – merci Vatican II – on pourrait vérifier la pertinence des propos de Benoît XVI en se penchant sur le cas de l'Ouganda ! La position ferme et claire du Président Museveni a constitué l'élément décisif qui a ralenti considérablement la diffusion du SIDA dans son pays, ramenant le taux des personnes infectées de plus de 25 % à 6 % !... Et comment ? En prêchant la loi naturelle et non le préservatif, **en encourageant l'abstinence avant le mariage et la fidélité dans le mariage**, comme des valeurs culturelles. Certes, on y utilise encore des préservatifs, mais les pays voisins, le Botswana, le Swasiland et l'Afrique du Sud ont les taux d'infection les plus élevés au monde... les taux de distribution des préservatifs étant aussi les plus élevés. Plus de préservatifs signifie plus de cas de SIDA et plus de morts. Faut-il préciser que les avantages économiques attachés à la vente des préservatifs sont bien réels ! Mgr Slattery, Evêque de Tzaneen en Afrique du Sud précise que « ***l'industrie du préservatif est une industrie multimillionnaire*** ». Auteur d'un documentaire intitulé « *Semer dans les larmes* », il a aussi écrit : « *Il est, bien sûr, politiquement incorrect, aussi bien ici que dans le monde occidental, d'envisager l'éventualité que le préservatif puisse en réalité alimenter cette maladie mortelle au lieu de la freiner (...)* On fait croire qu'il n'y a pas de véritable crise. Ils voient que beaucoup de jeunes meurent, mais on leur dit qu'ils attrapent le SIDA parce qu'ils n'utilisent pas le préservatif correctement »

Le soutien à Benoît XVI.-

Dans une telle occurrence, Benoît XVI devrait analyser d'où sont venues les plus virulentes critiques ! De l'Eglise officielle, fruit d'un Concile qu'il continue à promouvoir ! En France 55 % des « catholiques » lui sont opposés. Voilà qui devrait l'amener à une humble réflexion ! La frange minoritaire restée ancrée, avec plus ou moins de détermination, à la doctrine traditionnelle de l'Eglise, se serait sans doute mobilisée pour le soutenir, si ce n'était le lourd contentieux doctrinal qui n'est pas prêt d'être réglé, nonobstant les faux espoirs qui sont donnés ! Minoritaires, ces catholiques le sont, et dans des proportions qui donnent le vertige : moins de 1 % ! Et parmi eux, certains prêts à désertir quand ils ne l'ont pas déjà fait. C'est dire ce qu'ils représentent humainement !... Rien !... Pourtant c'est peut-être de ce « *rien* » que Dieu veut se servir pour redonner à son Eglise la force conquérante qui fut la sienne, quand elle était encore ... l'Eglise ! **A la condition de rester fidèles jusqu'au bout !**

En annexe, pour les internautes, la réponse de M. l'abbé Meramo à la 2^{ème} Monition canonique. Que les lecteurs non connectés à « Internet » veuillent bien la demander.

En déplacement jusqu'à vendredi prochain, il n'y aura peut-être pas de « *Courrier de Tychique* » le dimanche 29 Mars.

LETTRE A MONSEIGNEUR FELLAY EN RÉPONSE À LA SECONDE MONITION CANONIQUE.

Monseigneur,

Étant donné que, le 2 mars 2009, j'ai été convoqué au siège du district pour y recevoir la seconde monition canonique verbale qui m'a été remise pour n'avoir pas accepté de me rétracter, au moins sur la forme, et que de plus, sans même aller au fond, des excuses m'étaient demandées pour l'envoi de ma lettre du 26 janvier 2009, je vous écris pour vous faire savoir que :

1 – VU la gravité de la manière dont vous avez agi en déposant la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X aux pieds de la Rome apostate -ainsi qu'en son temps l'a qualifiée Monseigneur Lefebvre-, l'héroïque résistance initiée par Monseigneur Lefebvre et Monseigneur de Castro Mayer dans le combat contre le modernisme et l'œuvre d'autodémolition de l'Église s'en trouve désactivée, introduisant de ce fait le même processus au sein de la Fraternité pour y accomplir l'œuvre de son autodémolition,

2 – VU que vous reconnaissez -au moins implicitement et tacitement- qu'en quelque sorte les excommunications furent valides, du fait que vous avez « *sollicité à nouveau la levée des excommunications* » et avez accepté « *le retrait du décret d'excommunication* » ainsi qu'il ressort du décret de la Sacrée Congrégation pour les Évêques, signé par le cardinal Giovanni Batista Ré, daté du 21 janvier 2009, et cela alors que Monseigneur Lefebvre et la Fraternité les ont toujours considérées comme nulles et non avenues de plein droit, puisque la Tradition ne peut jamais être excommuniée. Voilà bien la preuve -le corps- du délit. C'est ainsi que vous faites -que vous continuez de faire- le jeu de la Rome adultère, qui, de son côté, demeure ferme et fidèle à l'esprit œcuménique de Vatican II,

3 – VU que vous jouez sur les mots afin de camoufler votre capitulation lorsque vous vous prêtez au jeu de la Rome Moderniste, et que vous tombez dans ses filets en acceptant les faits et en louant la magnificence, la paternité et le courage de Benoît XVI. Il ne manque plus que de le déclarer traditionaliste, alors qu'il s'agit d'un esprit totalement déformé par la dialectique de la pensée moderne qui est profondément gnostique,

4 – VU que -consciemment ou inconsciemment - vous désactivez la résistance ferme et combative contre la Rome protestantisée et voulez nous faire accepter la coexistence pacifique pour avoir un autel avec la Messe Traditionnelle dans le panthéon œcuméniste des fausses religions, en trouvant acceptable que la Messe Tridentine ait reçu le droit d'être le rite extraordinaire au côté de la Nouvelle Messe comme rite ordinaire, rites tous deux légitimes et bons. Voilà qui crie vers le Ciel contre cette abominable farce et votre imposture,

5 – VU que vous voulez étouffer toute légitime réaction en écrasant de votre autorité et de votre pouvoir toute juste et légitime résistance à votre action inopinée qui détruit la Fraternité fondée par Monseigneur Lefebvre,

6 – VU que vous ne croyez pas au complot contre l'Église ni à la Révolution Antichrétienne opérée par les hommes d'Église (Papes et Cardinaux) agissant en plein accord avec le Modernisme et le Concile Vatican II -que vous acceptez à 95%- et que vous n'y voyez qu'erreurs d'interprétation dans vos dernières déclarations, comme par exemple dans votre

Lettre aux fidèles du 24 janvier 2009 dans laquelle vous vous limitez à «*émettre des réserves*»,

7 – VU que, par contre, vous croyez que moi, un simple prêtre, seul, sans ressources, qui dit en face ce qu'il pense, je suis en train d'ourdir un complot contre la Fraternité, alors que je ne désire qu'une seule chose, c'est montrer la grave et mortelle erreur dans laquelle vous nous avez entraînés,

8 – VU que vous voulez inverser le cours de la crise -la Révolution à l'intérieur de l'Église- en totale méconnaissance de l'histoire, mais aussi de la théologie de l'histoire, au sein de laquelle se situe cette irréversible crise de la Foi. Une crise dont un Saint Pape comme Saint Pie X lui-même ne pourrait aujourd'hui supprimer le mal qui a presque tout pourri, au point que la possibilité même d'arrêter ce processus révolutionnaire échapperait au pouvoir d'un Pape énergique et saint. Et puis ce n'est pas par des dialogues ni des discussions, fussent-elles théologiques, que ceci peut être résolu. Car la Foi est question d'adhésion inconditionnelle et absolue ; elle exige la profession de Foi. Tout le reste vient du malin,

9 – VU que vous vous réjouissez de la levée du décret portant sentence d'excommunication en l'accueillant par des louanges pour la magnanimité, la paternité et le courage de Benoît XVI (une reconnaissance qui va jusqu'à, par le truchement de l'abbé de Cacqueray, signer la lettre de soutien écrite par un groupe de fidèles derrière lesquels se trouvent des prêtres de la Fraternité, dont un particulièrement connu). Vous y prétendez que ce fut un cadeau et une bénédiction du Ciel, de Notre Dame, alors qu'en réalité le malheur s'est abattu sur Écône le onze février, avec la mort tragique et épouvantable de trois séminaristes et un quatrième gravement blessé, chose jamais vue et justement le jour de la Fête de N.D. de Lourdes - comme s'il s'agissait d'une pure coïncidence-. La croisade du bouquet de Rosaires a été lancée depuis le pèlerinage international à Lourdes. Et encore, comme par un pur hasard, c'est justement ce jour-là que je reçois la première monition canonique en vue d'expulsion. Je crois sincèrement devant Dieu, Monseigneur, que vous n'êtes pas gratifié de l'appui du Ciel, ni de la Sainte Vierge Marie comme vous le prétendez, mais tout au contraire....Or votre dévouement et votre engagement envers la Rome Apostate sont tels que vous ne pouvez et ne pourrez le voir, car vous êtes allé très loin et il est trop tard,

10 – VU que pour vous l'excommunication n'est plus un honneur et un signe d'orthodoxie face à l'Église Postconciliaire, comme le disait Monseigneur Lefebvre, mais bien un affront, une étiquette infâmante et un stigmate. Vous ne distinguez plus non plus l'Église officielle de l'Église visible, comme le faisait aussi Monseigneur. Vous avez une attitude de confiance, alors que la méfiance de Monseigneur allait toujours croissant. Vous croyez avoir affaire à des gens honnêtes et Monseigneur disait que c'était des gens malhonnêtes et des brigands. Vous leur attribuez un esprit paternel, magnanime, alors que Monseigneur parlait d'un « esprit adultère ». Enfin tant de choses au sujet desquelles vous dites le contraire de ce que disait Monseigneur Lefebvre,

TOUT CELA ÉTANT, votre seconde monition demeure sans effet, sans valeur ni fondement, tout autant que la première. Il est évident que votre monition canonique secrète et verbale manque de matière juridique pour m'expulser. Car il est question d'un problème théologico-religieux et non d'un problème juridico-disciplinaire (désobéissance, rébellion, orgueil, protagonisme, entêtement, etc...) et vous prétendez étouffer la dénonciation publique de l'erreur que vous avez commise et de la vérité que vous avez trahie. Nous voyons maintenant où vous a conduit votre expression « *si on m'appelle c'est en courant que je vais à Rome* ». Et

tout ceci est la conséquence logique de ce que vous-même reconnaissez comme étant la ligne de conduite que vous vous êtes fixée depuis 2001, après le fameux Jubilé de l'année 2000.

La faute ne vous en incombe peut être pas en totalité. En réalité vous n'avez fait que suivre et exécuter (du fait de votre réélection) la ligne directrice tracée par l'abbé Schmidberger -votre prédécesseur dans cette charge-, l'ami de celui qui était alors le Cardinal Ratzinger, aujourd'hui Benoît XVI. Cela faisait longtemps déjà que, du vivant de Monseigneur Lefebvre, il le tenait à l'écart de ses conversations avec le Cardinal Ratzinger. Il suffira, pour preuve du fait que je ne mens ni exagère, de mentionner le fait qu'une fois, étant encore séminariste au séminaire d'Écône, Monseigneur Lefebvre, alors que je l'interrogeais au sujet de la situation et de ce qui se passait avec Rome à ce moment là, me répondit : « *Que voulez vous que je vous dise. Il y a un an que j'ignore tout ; je ne suis pas tenu au courant. Vous savez, chaque fois qu'il va à Rome, l'abbé Schmidberger rencontre le Cardinal Ratzinger et comme ils parlent allemand entre eux et se comprennent, je ne sais pas ce qu'ils se disent* » Si ceci n'est pas la vérité que l'abbé Schmidberger le nie, s'il l'ose. Voilà le complot qui a débuté du vivant de Monseigneur Lefebvre et dont nous voyons les résultats aujourd'hui. Il s'est réalisé graduellement et secrètement. Tout comme nous avons l'autodémolition de l'Église par la voie hiérarchique, nous nous trouvons maintenant face à l'autodémolition de la Fraternité Saint Pie X par la voie de sa hiérarchie, même si les conséquences ne se manifestent pas immédiatement. C'est à l'image d'un énorme pétrolier dont les turbines sont éteintes ; il ne s'arrête qu'après avoir parcouru de nombreux kilomètres, du fait de la force de son inertie.

Voilà pourquoi je ne puis céder par mon silence sans trahir Monseigneur Lefebvre, la Fraternité, l'Église et la Vérité. Il est nécessaire qu'au moins un membre de la Fraternité dise les choses comme elles sont, sans détours ni dissimulation, sans se laisser étouffer par la loi du silence sous le poids de l'obéissance et de l'autorité mal comprise.

Tout cela me rappelle les paroles de Monseigneur Lefebvre prononcées devant Rome qui le jugeait et l'accusait de rébellion, présomption, orgueil, schisme, etc... : « *C'est moi, l'accusé qui devrait vous juger* ».

Que Dieu vous éclaire.

Basilio Méramo Prêtre
Orizaba, 9 mars 2009

P. S. Si je rends publique cette lettre, tout comme la précédente, c'est pour la simple raison que mon –injuste- expulsion de la Fraternité Saint Pie X ne doit pas s'effectuer dans le silence et l'obscurité, comme on prétend le faire au moyen de ces monitions. Car les fidèles qui me connaissent, dans de nombreux pays du monde où j'ai exercé mon ministère sacerdotal, ont le droit de connaître la vérité. Les choses doivent être claires et transparentes. On ne peut pas expulser injustement un prêtre, qui est membre de la Fraternité depuis vingt neuf ans, par une porte dérobée, en silence et dans l'impunité. Si on me chasse, il faut qu'il soit bien clair pour tous les fidèles que c'est parce que je ne suis pas d'accord avec vos néfastes agissements et les capitulations dissimulées au point de désactiver, sournoisement, la résistance face à la Rome pervertie et corrompue, telle la grande prostituée de l'Apocalypse de Saint Jean.